

L'enseignement en plein air de l'économie et du droit au secondaire II: une étude de cas

Lucas Bonadei

Travail écrit de recherche (TER)

HEP-BEJUNE

Diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité
Filière C

Directrice de recherche : Madame Karine Pelletier Veya

Bienne, le 31 mai 2022

Résumé

Ce travail de recherche porte sur la transposition du concept d'enseignement en plein air selon le modèle qui provient de Scandinavie de *udeskole* à l'enseignement de l'option spécifique en économie et droit au niveau secondaire II en Suisse. Le concept d'enseignement en plein air a déjà été largement étudié dans l'enseignement des sciences de la nature et des sciences de l'éducation physique avec des petites classes, au niveau de l'école primaire principalement et de l'école obligatoire plus généralement. La recherche en sciences de l'éducation sur les bienfaits de l'enseignement en plein air est prolifique avec des jeunes élèves. Certaines études démontrent également les bénéfices de l'enseignement en plein air dans des disciplines à priori non directement rattachées à la nature, comme les mathématiques. En revanche, l'enseignement en plein air n'a presque pas été étudié avec des élèves plus âgés de niveau secondaire II dans une discipline qui n'a pas de lien direct avec les sciences de la nature. Le présent travail de recherche présente une étude de cas d'enseignement en plein air avec une classe du secondaire II en Suisse en option spécifique "économie et droit". Les résultats de la présente étude sont globalement positifs. Sur les 4 axes d'observation développés : 1) l'attention/la concentration, 2) la participation/l'engagement, 3) la motivation/l'intérêt et 4) la discipline des élèves, l'étude démontre un effet positif observable de l'environnement extérieur sur le comportement des élèves pour les axes 2 et 3. Pour les axes 1 et 2, un comportement globalement similaire des élèves est observé. Ces résultats réjouissants appellent à plus de recherche scientifique dans ce domaine.

Mots-clés

Enseignement en plein air; udeskole; secondaire II; adolescents; économie et droit.

Table des matières et liste des figures

Résumé	1
Mots-clés	1
Table des matières et liste des figures	2
1. Introduction	3
2. Problématique	3
3. Méthode et planification de l'étude de cas	6
3.1. Choix de l'étude de cas	6
3.2. Planification de l'étude de cas	7
3.2.1. Les acteurs	7
3.2.2. L'horaire et la date	7
3.2.3. Le lieu	8
3.2.4. Le dispositif d'enseignement	9
3.2.5. Considérations techniques et administratives	9
3.3. Récolte des données	9
3.3.1. La vidéo	10
3.3.2. La grille d'observation du FEE	10
3.3.3. Le questionnaire des élèves	10
3.3.4. L'entretien focalisé	10
3.3.5. Considérations méthodologiques	11
4. Résultats et analyses	11
4.1. Données récoltées	11
4.1.1. Axe 1: l'attention/la concentration des élèves	11
4.1.2. Axe 2: la participation/l'engagement des élèves	12
4.1.3. Axe 3: la motivation/l'intérêt des élèves	13
4.1.4. Axe 4: la discipline des élèves	14
4.2. Analyse des résultats	16
4.2.1. Axe 1: l'attention/la concentration des élèves	16
4.2.2. Axe 2: la participation/l'engagement des élèves	17
4.2.3. Axe 3: la motivation/l'intérêt des élèves	17
4.2.4. Axe 4: la discipline des élèves	18
5. Conclusions	18
Bibliographie	20
Annexes	22
Figure 1 : les acteurs et leurs rôles	7
Figure 2 : l'horaire choisi	7
Figures 3 et 4 : enceinte de l'établissement et emplacement de la leçon en plein air	9
Figure 5 : Les axes d'observation du comportement des élèves	10
Figure 6 : le niveau de concentration selon le questionnaire d'auto-évaluation	11
Figure 7 : le niveau d'attention/de concentration selon la grille d'observation du FEE	12
Figure 8 : le niveau d'engagement/de participation des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation	12
Figure 9 : le niveau d'engagement/de participation selon la grille d'observation du FEE	13
Figure 10 : le niveau de motivation des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation	13
Figure 11 : le niveau de motivation selon la grille d'observation du FEE	14
Figure 12 : le niveau de discipline des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation	15
Figure 13 : le niveau de discipline selon la grille d'observation du FEE	15

1. Introduction

Le concept d'enseignement en plein air, qui provient des pays scandinaves sous le nom d'*udeskole*, s'est largement internationalisé et s'est répandu jusqu'en Suisse. Cette forme d'enseignement, dont les effets positifs ont déjà été largement démontrés par la recherche scientifique en sciences de l'éducation, a connu un regain d'intérêt important ces dernières années avec les préoccupations grandissantes concernant le réchauffement climatique. Selon le dernier rapport du GIEC (2014), les origines anthropiques du changement climatique sont claires et ses conséquences pour la vie sur terre seront importantes. Nous estimons en conséquence qu'il est important d'intéresser les futures générations au fonctionnement de notre biosphère, aux origines anthropiques du changement climatique démontrées par la science et aux conséquences à venir pour la vie sur terre.

Un moyen de sensibiliser les enfants et les jeunes à ce problème d'envergure mondiale est certainement de leur permettre ce contact avec leur environnement naturel et de l'intégrer aux contenus enseignés dans le cadre de leur scolarité. C'est ainsi que l'*udeskole* peut apporter sa contribution à la sensibilisation et à l'éducation durable des futures générations.

L'enseignement en plein air a également bénéficié d'une attention renouvelée plus récemment encore avec la propagation au niveau mondial du nouveau coronavirus. En effet, la recherche scientifique a démontré que le virus se propage nettement moins rapidement en extérieur que dans les espaces confinés (L'Express, 2020). Cela amène un argument de taille en faveur de l'enseignement en plein air, les autorités sanitaires étant tout particulièrement vigilantes à la propagation du virus au sein des établissements scolaires.

L'enseignement en plein air est donc pleinement ancré dans l'actualité et tente d'apporter sa contribution à la résolution de ces problèmes d'importance mondiale. Cela explique certainement l'intérêt que portent actuellement tant les enseignants que les chercheurs à cette forme alternative d'enseignement pourtant pratiquée depuis des décennies déjà dans les pays scandinaves.

Cet ancrage fort dans l'actualité ainsi que la volonté d'apporter une contribution de la part de l'enseignement à des problèmes aigus et d'ampleur mondiale nous ont amené à nous poser la question de la transposition de cette forme d'enseignement à l'enseignement de l'économie et du droit au niveau secondaire II en Suisse.

2. Problématique

Le concept d'enseignement en plein air provient à l'origine des pays scandinaves, Norvège, Suède, Danemark, où cette manière de faire l'école à l'extérieur est connue sous le nom emblématique de *udeskole* en danois et qui veut dire "l'école dehors" ou *outdoor school* en anglais (Bentsen & Jensen, 2012, p.200). L'enseignement en plein air ou l'*udeskole* peut être défini comme des activités scolaires obligatoires qui ont lieu en dehors des murs de l'école, pratiquées de manière régulière, et qui peuvent avoir lieu dans un environnement

naturel ou culturel tel que dans une forêt, un parc, une prairie mais également dans une entreprise, un théâtre, un lieu culturel, etc. (Bentsen et al., 2009, p.32).

Le concept d'udeskole s'adresse en premier lieu à des élèves âgés de 7 à 16 ans (Bentsen et al., 2009, p.32), ce qui correspond en Suisse à peu près à la période de la scolarité obligatoire. En effet, Bolling et al. (2018) définissent l'enseignement en plein air comme une méthode d'enseignement qui amène les enseignants en école primaire et secondaire à délocaliser certaines de leurs activités d'enseignement de la salle de classe à différents endroits en dehors du bâtiment scolaire.

L'udeskole, à ce jour, a été principalement pratiquée dans des environnements naturels et verts et les activités de l'udeskole sont généralement caractérisées par le fait d'intégrer et d'utiliser le milieu naturel environnant dans l'enseignement de savoirs spécifiques. Par exemple, en leçon de mathématiques, les élèves seraient amenés à calculer la hauteur ou la circonférence d'un arbre (Bentsen et al., 2009, p.32).

Le concept de l'udeskole émerge donc parallèlement et approximativement au même moment dans différents pays scandinaves, principalement au Danemark mais également en Norvège et en Suède. Ces trois pays ont bénéficié du fait de pouvoir s'inspirer mutuellement tant au niveau des pratiques que de la théorie concernant l'udeskole (Bentsen et al., 2009, p.39). Dès les années 1970, tous les pays scandinaves avaient institutionnalisé l'enseignement en plein air et commencé à produire de la recherche scientifique sur l'udeskole (Dean, 2019, p. 56). Dès les années 1990, l'udeskole était déjà clairement ancrée dans la culture des pays scandinaves (Dean, 2019, p. 57).

Depuis, le concept de l'udeskole s'est largement exporté internationalement, notamment dans les pays anglophones comme en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Canada ou encore en Australie (Dean, 2019, pp. 57-58). En Suisse également, l'enseignement en plein air commence à prendre pied, soutenu par des fondations comme SILVIVA¹, éducation21² ou ERBINAT³, qui proposent des ressources et des outils ainsi qu'une mise en réseau des acteurs et enseignants pratiquant ou souhaitant pratiquer l'enseignement en plein air.

Le succès de l'udeskole et son internationalisation grandissante ont certainement poussé les chercheurs en sciences de l'éducation à se pencher sur ce phénomène. De nos jours, des recherches scientifiques nombreuses et variées ont démontré les effets positifs de l'enseignement en plein air sur les élèves bénéficiant de cette forme d'enseignement. Par exemple, l'étude de Fägerstrom et Blom (2012) a démontré les effets positifs sur l'apprentissage de la biologie et des mathématiques en plein air par rapport à l'enseignement en classe. Des études similaires ont été menées pour d'autres disciplines également (Lieberman & Hoody, 1998). L'enseignement en plein air semble donc promouvoir un meilleur apprentissage de la matière chez les élèves.

D'autres études ont relevé l'impact positif de l'enseignement en plein air par exemple sur la motivation, l'intérêt et l'engagement des élèves en classe. Les auteurs Kuo et al. (2018) procèdent à une revue de la littérature plutôt complète sur les effets positifs de l'enseignement en plein air sur les élèves. De plus, le contact avec la nature semble bénéfique pour l'être humain de manière générale, à savoir pour sa santé physique comme mentale (voir par exemple Kuo, 2015).

En revanche, le concept d'udeskole n'a presque pas pénétré le domaine de l'enseignement post-obligatoire, à savoir les écoles de maturité et il n'existe presque pas d'études

¹ [HOME - Fondation SILVIVA - EEN \(silviva-fr.ch\)](https://www.silviva-fr.ch/)

² [éducation21 | \(education21.ch\)](https://www.education21.ch/)

³ [ERBINAT](https://www.erbinat.ch/)

scientifiques sur l'application du concept d'udeskole à l'enseignement en écoles de maturité avec des adolescents entre environ 15 et 20 ans. Malgré des recherches intensives, nous n'avons pas pu identifier des études scientifiques au sujet de l'enseignement en plein air au niveau post-obligatoire. En Suisse également, les fondations mentionnées auparavant ont pour public cible principalement les jeunes enfants.

Pourtant, l'enseignement en école de maturité ne diffère pas seulement par rapport à l'âge des élèves mais également par les disciplines enseignées. En effet, il y a des disciplines enseignées dans les écoles de maturité, comme l'économie et le droit, qui ne sont globalement pas ou très peu enseignées pendant la scolarité obligatoire. Cela veut dire, pour nous, qu'il y a un intérêt pour la recherche scientifique à vérifier que les effets positifs démontrés de l'enseignement en plein air pendant la scolarité obligatoire sont bien transposables à l'enseignement post-obligatoire, par exemple en école de maturité.

Nous identifions donc ici une lacune importante dans l'état d'avancement général des connaissances scientifiques concernant l'enseignement en plein air concernant les disciplines enseignées dans les écoles de maturité avec des élèves adolescents. Or, il serait très important de collecter des données, relever des observations et produire de la recherche scientifique également au niveau de l'enseignement post-obligatoire. Les effets positifs de l'enseignement en plein air chez les élèves plus jeunes étant nombreux et variés, il serait peut-être intéressant que les élèves plus âgés puissent également en bénéficier une fois arrivés dans une école de maturité. À condition, bien entendu, que les effets positifs de l'enseignement en plein air démontrés chez les élèves plus jeunes soient transposables, intégralement ou partiellement, à l'enseignement en plein air avec des élèves plus âgés et dans les disciplines enseignées au niveau secondaire II.

Nous postulons, comme hypothèse générale de départ pour le présent travail de recherche, que les effets positifs démontrés par la recherche scientifique de l'enseignement en plein air sont également transposables, si ce n'est intégralement du moins partiellement, à l'enseignement avec des élèves adolescents dans les écoles de maturité. Et qu'il y a donc un intérêt pour l'avancement des connaissances scientifiques en sciences de l'éducation à vérifier ou à observer cela.

En l'absence d'études scientifiques méta ou de méta-analyses sur les effets de l'enseignement en plein air sur les adolescents en écoles de maturité, nous proposons pour le présent travail de recherche de commencer par une mise en situation avec une classe de 2ème année, c'est-à-dire avec des élèves de 17 à 18 ans en option spécifique économie et droit, afin de récolter des premières observations quant aux effets de l'enseignement en plein air sur des élèves adolescents dans une discipline spécifique à l'enseignement en école de maturité.

Ainsi, notre question générale de recherche peut être formulée de la manière suivante : *Est-ce que l'enseignement en plein air de l'économie et du droit avec des élèves de 2ème année en école de maturité permet de reproduire, au moins partiellement, les effets positifs de l'enseignement en plein air démontrés par la recherche scientifique sur des élèves fréquentant l'école obligatoire ?*

Notre but est ainsi de récolter des premières observations grâce à une analyse de cas nous permettant de confirmer ou d'infirmer si l'enseignement en plein air de l'économie et droit avec des élèves de 2ème année du niveau secondaire II permet de reproduire, ou non, les effets positifs décrits dans la littérature scientifique avec des élèves plus jeunes et dans d'autres disciplines.

Il nous semble important, à ce stade, de préciser que le présent travail de recherche se focalise sur l'identification d'effets positifs observables au niveau du comportement des élèves à l'école plutôt que sur les apprentissages réalisés. En effet, une étude de cas, dont l'étendue est limitée et en l'absence d'un groupe de contrôle, ne permet pas d'obtenir des informations fiables sur l'impact de l'enseignement en plein air sur les résultats scolaires. Ainsi, nous pouvons affiner notre question de recherche mentionnée plus haut en la reformulant de la manière suivante : *est-ce que l'enseignement en plein air de l'économie et du droit avec des élèves de 2^{ème} année en école de maturité produit des effets positifs observables sur le comportement des élèves ?*

Guidée par cette question de recherche précisée, nous allons présenter au chapitre suivant la méthodologie développée afin d'observer l'impact de l'enseignement en plein air de l'économie et du droit sur le comportement des élèves d'une classe de 2^{ème} année en école de maturité.

3. Méthode et planification de l'étude de cas

3.1. Choix de l'étude de cas

Pour récolter des observations sur les effets de l'enseignement en plein air sur le comportement des élèves de 2^{ème} année en école de maturité, nous proposons de procéder à une étude de cas. L'étude de cas permet selon Barlatier (2018) d'étudier « des phénomènes complexes nouveaux en situation réelle ou étendre les connaissances sur des phénomènes déjà investigués. Les études de cas apportent ainsi une analyse détaillée et en profondeur sur un nombre limité de sujets » (p. 126). Ceci correspond très précisément à la situation dans laquelle nous nous trouvons, à savoir d'étendre les connaissances au sujet de l'enseignement en plein air dans un contexte nouveau avec un nombre très limité de « sujets », comme l'étude sera faite avec une seule classe.

Une démarche inductive-descriptive est également pertinente quand l'état d'avancement actuel de la recherche ne permet pas de formuler des hypothèses précises pour une démarche hypothético-déductive par manque de connaissances scientifiques dans ce contexte précis. L'enseignement en plein air n'ayant, à notre connaissance, pas été étudié dans le contexte du secondaire II en économie et droit, nous manquons entièrement de repères scientifiques amenés par d'autres études pour formuler de telles hypothèses. Notre démarche sera donc celle de l'observation et de l'enregistrement des faits, de l'analyse des informations ainsi collectées puis, sur cette base, de dégager des conclusions et recommandations pour de futures recherches dans ce domaine. L'étude de cas se prête idéalement à une démarche inductive-descriptive de ce type.

3.2. Planification de l'étude de cas

Notre étude de cas est effectuée avec une classe de maturité gymnasiale en deuxième année d'option spécifique (OS) « économie et droit » constituée de 12 élèves. La planification détaillée de l'étude de cas, décrivant les acteurs impliqués, l'horaire choisi, le lieu de la leçon en plein air, les outils, etc. sont décrits succinctement ci-après.

3.2.1. Les acteurs

Les « sujets » de cette étude de cas sont les 12 élèves de la classe sélectionnée. La taille de cette classe est légèrement inférieure à la moyenne mais comme il ne s'agit pas d'une étude quantitative, le nombre d'élèves dans la classe n'est pas primordial. Les autres personnes impliquées sont bien sûr l'enseignant en formation, et auteur de la présente étude, qui dispense la leçon ainsi que son formateur en établissement (FEE). L'avantage d'intégrer le FEE à cette étude est de pouvoir faire contribuer une tierce personne, qui de plus est rompue à l'exercice de l'observation de leçons. Le FEE, qui d'ordinaire observe les leçons de l'enseignant en formation, observe pour cette étude de cas le comportement des 12 élèves. Le FEE prend donc la position d'un acteur tiers, passif et neutre, en retrait, observant le déroulement de cette leçon en plein air et le comportement des élèves pendant ladite leçon. Les élèves, quant à eux, ne reçoivent pas de consignes de comportement afin de ne pas fausser les résultats de la présente étude. Ils obtiennent certes des informations en lien avec l'organisation de la leçon en extérieur (lieu et heure de rendez-vous, matériel à prendre avec soi, habits adaptés à la météo, etc.). L'idée est d'observer le comportement spontané des 12 élèves mis en situation d'une leçon en plein air. Les élèves répondent en revanche à un questionnaire après la leçon en plein air. L'enseignant a lui la mission de préparer et de donner une leçon « standard » du programme de l'OS « économie et droit ».

Les acteurs de cette étude de cas et leur rôle respectif sont résumés dans la figure ci-après :

Les 12 élèves	Les 12 élèves ne reçoivent pas de consignes de comportement. Ils n'ont pas d'autre rôle que d'être présents et de participer spontanément à la leçon comme ils le font d'habitude. Ils répondent à un questionnaire après la leçon en plein air.
L'enseignant	L'enseignant a pour rôle de préparer et de dispenser une leçon « standard » du programme de l'OS « économie et droit ». Il adapte ses dispositifs didactiques et son matériel d'enseignement à son nouvel environnement en plein air mais pas le contenu de la leçon.
Le FEE	Le FEE a pour rôle d'observer pendant la leçon le comportement des 12 élèves à l'aide d'une grille d'observation (confectionnée par l'auteur de l'étude) qui lui aura préalablement été remise.

FIGURE 1 : les acteurs et leurs rôles.

3.2.2. L'horaire et la date

Pour les besoins de l'étude, le choix d'horaire s'est porté sur une double leçon d'OS « économie et droit » le lundi matin de 2 x 45 minutes, entrecoupée d'une pause de 10 minutes. L'horaire choisi se présente donc de la manière suivante :

Pause	10h05 – 10h25 (20 minutes)
Leçon 1	10h25 – 11h10 (45 minutes)
Pause	11h10 – 11h20 (10 minutes)
Leçon 2	11h20 – 12h05 (45 minutes)
Pause	12h05 – 12h15 (10 minutes)

FIGURE 2 : l'horaire choisi.

La leçon 1 a lieu en classe comme d'habitude et sert de point de repère pour évaluer le comportement des élèves lors de la leçon en plein air. Après la pause de 10 minutes, toutes les personnes impliquées dans cette étude, à savoir les élèves, l'enseignant et le FEE, se retrouvent au lieu de rendez-vous à 11h20 pour la leçon 2 qui a lieu en plein air. À 12h05, les élèves peuvent bénéficier de leur pause habituelle de 10 minutes. L'étude de cas s'inscrit donc entièrement dans le cadre usuel de l'horaire de l'établissement. Aucune adaptation d'horaire n'est nécessaire.

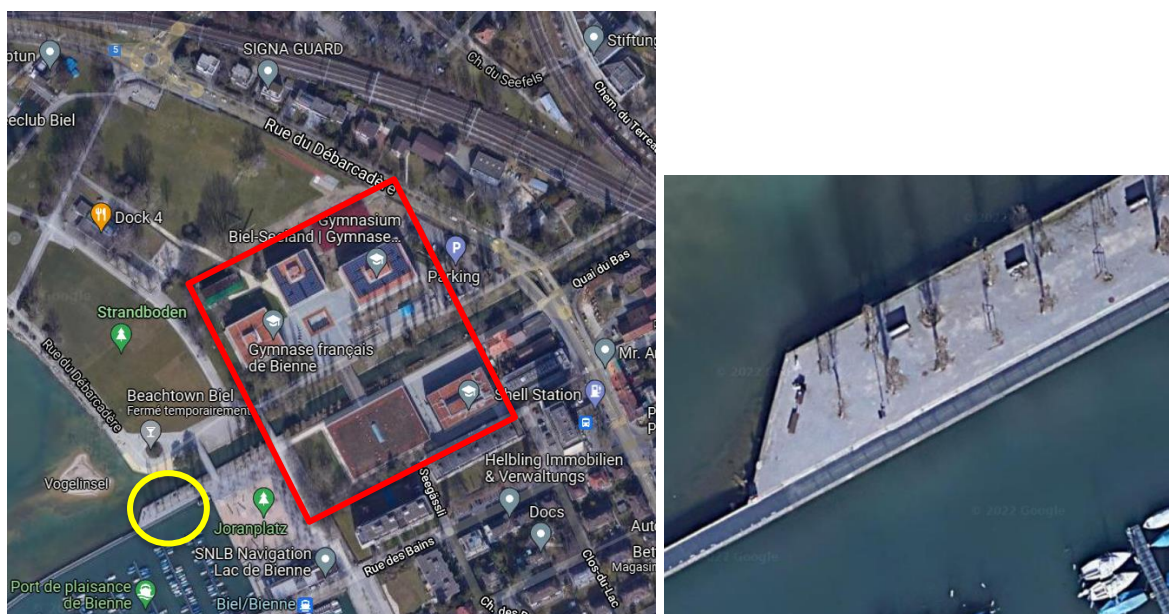
D'un point de vue méthodologique, le fait d'avoir deux leçons d'affilée à disposition permet d'utiliser la leçon 1 comme point de repère ou étalon du comportement des élèves ce jour-là. Cela permet d'observer des différences de comportement des élèves entre les deux leçons, à 10 minutes d'intervalle. Cela permet de réduire l'influence d'autres facteurs comme l'humeur, le moment de la journée, etc., comme cela aurait pu être le cas si les deux leçons n'avaient pas eu lieu le même jour et pas au même moment. Ce dispositif permet donc de se concentrer sur la modification de l'environnement de la leçon, en passant de la salle de classe à l'extérieur à 10 minutes d'intervalle.

La date choisie pour cette leçon en plein air est le lundi 28 février 2022. Il s'agit d'un lundi ordinaire d'enseignement entre la semaine blanche et les vacances de printemps. Le temps est sec et plutôt ensoleillé, bien que frais. Les températures sont justes inférieures à 10 degrés Celsius.

3.2.3. Le lieu

Le lieu choisi pour le déroulement de la leçon en plein air est à proximité immédiate de l'enceinte du site de l'établissement, ceci afin d'éviter un temps de déplacement trop long pour toutes les personnes impliquées. Comme mentionné au point précédent, l'étude s'insère dans le cadre de l'horaire régulier de l'établissement. Les pauses des élèves étant de 10 minutes, il n'est pas souhaitable de choisir un emplacement trop éloigné de l'enceinte de l'établissement. Le temps de déplacement sur le lieu de rendez-vous pour la leçon en plein air n'est donc pas beaucoup plus long que pour se rendre en classe. L'établissement étant déjà composé de plusieurs bâtiments à quelques centaines de mètres les uns des autres, les élèves sont habitués à marcher ces courtes distances entre les différentes salles de classe dans les différents bâtiments. Sur la carte aérienne ci-dessous (figures 3 et 4), le carré rouge délimite approximativement l'enceinte de l'établissement et le cercle jaune l'emplacement de la leçon en plein air.

L'emplacement choisi est situé à 200m et à 2 minutes à pied de l'enceinte de l'établissement. L'emplacement, légèrement excentré par rapport à l'activité de l'établissement et aux flux des piétons, permet de donner une leçon en toute tranquillité. Pour cette étude de cas, il était important de trouver un lieu limitant au maximum les perturbations potentielles de l'environnement extérieur comme le bruit et les mouvements de personnes. Le lieu est géographiquement très clairement délimité, avec la rivière de la Suze au nord et le port de plaisance au sud, ce qui, d'une certaine manière, ressemble un peu à une salle de classe mais en extérieur. Sur place, plusieurs bancs publics sont à disposition des élèves qui souhaiteraient s'y asseoir. De plus, le sol est constitué de petit gravier, ce qui est préférable à l'herbe si le sol est mouillé. Ce lieu est donc idéal pour notre étude de cas et cette leçon d'OS « économie et droit » qui se déroule en plein air.



FIGURES 3 ET 4 : enceinte de l'établissement et emplacement de la leçon en plein air.

3.2.4. Le dispositif d'enseignement

Planifier une leçon d'économie et droit en extérieur implique de renoncer aux outils classiques à disposition de l'enseignant dans une salle de classe, comme par exemple l'ordinateur, le projecteur, le tableau noir et le tableau blanc, etc. car il n'est évidemment pas possible de les utiliser à l'extérieur. L'enseignant doit donc développer un dispositif d'enseignement qui tient compte de ces contraintes et qui utilise des concepts didactiques alternatifs, transposables à une leçon en extérieur.

La leçon en extérieur prévue pour l'étude de cas s'insère dans le cadre d'une séquence d'économie politique sur le thème de la croissance tendancielle (=à long terme) de l'économie, la leçon avait pour thème précis le rôle du progrès technique comme moteur de la croissance économique. Afin de traiter ce thème de manière pertinente et efficace à l'extérieur, le choix s'est porté sur un débat structuré en deux équipes et à deux tours. La planification détaillée de la leçon en extérieur se trouve à l'annexe I.

3.2.5. Considérations techniques et administratives

Afin de garantir le bon déroulement de cette leçon en extérieur, certaines précautions ont été prises. Tout d'abord l'autorisation d'organiser une leçon en extérieur a été accordée par la direction de l'établissement sur demande de l'auteur de l'étude. L'autorisation de filmer cette leçon a également été demandée avec un courrier aux parents des élèves mineurs de la classe concernée. En l'occurrence, tous les élèves majeurs et tous les parents d'élèves mineurs ont accepté le fait d'être filmés pour cette leçon. Le courrier adressé aux élèves majeurs et aux parents d'élèves mineurs est consultable à l'annexe II. De plus, du matériel d'enregistrement vidéo de qualité a été réservé et emprunté à la HEP-BEJUNE pour le jour de tournage.

3.3. Récolte de données

Afin de récolter sur le terrain des observations aussi neutres et variées que possible à propos du comportement des élèves pendant cette leçon d'OS « économie et droit » en plein air, différents outils sont utilisés et combinés. Ils sont décrits succinctement ci-après. L'analyse des données récoltées sur le terrain est effectuée ensuite au chapitre 4.

3.3.1. La vidéo

Afin de pouvoir revoir et analyser cette leçon pour les besoins de l'étude, la leçon en plein air est filmée de bout en bout⁴. Le support vidéo permet de faire une analyse fine du comportement des élèves pendant cette leçon a posteriori et permet de détecter des éléments qui ne se remarquent pas forcément pendant l'enseignement. Le support vidéo sert également à construire les questions de l'entretien focalisé au point 3.3.4.

3.3.2. La grille d'observation du FEE

En plus de la vidéo et comme déjà mentionné lors de la présentation des personnes impliquées dans cette étude de cas, le FEE reçoit une grille d'observation à compléter pendant les deux leçons. La grille d'observation, à l'annexe III, est construite de sorte à fixer le comportement des élèves lors de la leçon 1 et puis de comparer la différence de comportement des élèves lors de la leçon 2. La grille d'observation propose 4 axes composés chacun de 2 indicateurs de comportement. Les 4 axes sont : 1) l'attention/la concentration des élèves, 2) la participation/l'engagement des élèves, 3) la motivation/l'intérêt des élèves et 4) la discipline des élèves. Pour chacun des 4 axes, 2 indicateurs visibles de comportement ont été définis. Ci-dessous la figure récapitulative des axes d'observation du comportement des élèves :

Axe d'observation 1 : l'attention/la concentration des élèves
Axe d'observation 2 : la participation/l'engagement des élèves
Axe d'observation 3 : la motivation/l'intérêt des élèves
Axe d'observation 4 : la discipline des élèves

FIGURE 5 : Les axes d'observation du comportement des élèves.

Ces 4 axes d'observation servent de fil rouge pour l'entier de la collecte de données sur le terrain ainsi qu'à la structuration de l'analyse. Ils sont réutilisés tant pour le questionnaire des élèves au point 3.3.3 que pour l'entretien focalisé au point 3.3.4.

3.3.3. Le questionnaire des élèves

Après la leçon 2, les élèves sont également invités à répondre à un questionnaire, à l'annexe IV quant à leur propre comportement lors de la leçon en plein air par rapport à la leçon en salle de classe. Il s'agit de retranscrire leur perception de leur comportement. Le questionnaire reprend les mêmes 4 axes que la grille d'observation du FEE. La différence réside dans le fait qu'il s'agit pour les élèves d'une auto-évaluation contrairement à l'observation externe et neutre du FEE. Cela permet d'analyser si l'auto-évaluation des élèves vient corroborer ou non l'observation externe et neutre du FEE. Si les deux éléments convergent, cela donne plus de solidité aux données relevées sur le terrain et si au contraire les deux éléments diffèrent en certains points, cela permet de poser la question de pourquoi ils diffèrent lors de l'entretien focalisé et ainsi formuler des hypothèses interprétatives.

3.3.4. L'entretien focalisé

Suite à la leçon en plein air, les élèves du groupe classe sont réunis pour un entretien focalisé (focus group en anglais). L'objectif de cet entretien est de récolter l'avis des élèves et leurs explications au sujet de leur comportement pour les 4 axes. Le but de l'entretien n'est pas de déterminer quels ont été les changements de comportement observés car cela a déjà été couvert avec les deux grilles d'observation ainsi que par la vidéo. Il s'agit plutôt d'analyser pourquoi ces différences de comportement ou au contraire pourquoi l'absence de différences de comportement. L'entretien se focalise donc, comme son nom l'indique, sur la question du « pourquoi » et cherche des pistes de réponses pour ce qui a pu être observé au préalable. L'entretien focalisé est enregistré avec un dictaphone dans son intégralité. L'entretien avec le groupe classe a lieu le lundi 14 mars en classe pendant la

⁴ Les données filmées sont à disposition auprès de l'auteur de l'étude sur demande des lectrices et lecteurs.

leçon de 11h20 à 12h05. Une durée d'entretien de 30 minutes est prévue. Le protocole, le fil rouge, pour mener cet entretien est à l'annexe V.

3.3.5. Considérations méthodologiques

En résumé, la vidéo, la grille d'observation du FEE et le questionnaire d'auto-évaluation des élèves servent à récolter les données de l'étude de cas sur le terrain. Afin de permettre une utilisation croisée des données entre les différents outils, ce sont toujours les 4 mêmes axes d'observation qui ont été utilisés. L'entretien focalisé sert ensuite à mettre en lumière et en perspective les données récoltées au moyen des trois autres outils et de donner du sens à ce qui a pu être observé. L'analyse des données ainsi récoltées intervient au chapitre suivant.

4. Résultats et analyses

Ce chapitre présente d'abord les données récoltées sur le terrain lors de l'étude de cas et procède ensuite à l'analyse des résultats. La présentation des données récoltées et de l'analyse des résultats est structurée sur la base des 4 axes d'observation développés et mentionnés au point 3.3.2.

4.1. Données récoltées

4.1.1. Axe 1 : l'attention/la concentration des élèves

Concernant l'axe 1, le questionnaire d'auto-évaluation rempli par les élèves, disponible à l'annexe VI, donne le résultat suivant :

Axe d'observation 1 : le niveau de concentration

Question 1.1 : Quel était votre niveau de concentration lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins concentré-e	Un peu moins concentré-e	Identique	Un peu plus concentré-e	Beaucoup plus concentré-e
1X	2X	6X	3X	

FIGURE 6 : le niveau de concentration selon le questionnaire d'auto-évaluation.

La moitié des élèves (6/12) indique avoir conservé le même niveau de concentration entre la 1^{ère} leçon en classe et la 2^{ème} leçon en extérieur. Un quart des élèves (3/12) indique avoir été un peu moins ou beaucoup moins concentré et un autre quart (3/12) indique en revanche avoir été un peu plus concentré lors de la leçon en extérieur.

La grille d'observation complétée par le FEE à l'annexe VII relève également un niveau de concentration des élèves très similaire entre les deux leçons. Il est intéressant à ce stade de relever que le FEE constate un niveau de concentration déjà très élevé lors de la 1^{ère} leçon en salle de classe. Malgré un niveau déjà élevé de concentration des élèves en classe, il n'y a pas de constatation de baisse généralisée de la concentration des élèves à

l'extérieur. En effet, le FEE ne constate pas plus de signes de déconcentration lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe (Figure 7 ci-dessous).

Le visionnement de la vidéo vient corroborer les données récoltées par les questionnaires et permet de constater un niveau de concentration globalement similaire des élèves en classe et dehors, à une exception près. Lors du visionnement, il est possible de constater qu'un élève en particulier est nettement moins concentré dehors qu'en classe. Cet élève a indiqué le même constat dans son autoévaluation.

Axe d'observation 1 : l'attention/la concentration des élèves

Indicateur 1.1 : les élèves ont la tête tournée ailleurs ou le regard vague.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

Indicateur 1.2 : les élèves demandent à ce que des informations/consignes soient répétées.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

FIGURE 7 : le niveau d'attention/de concentration selon la grille d'observation du FEE.

À l'exception d'un élève, le visionnement de la vidéo, la grille d'observation du FEE et le questionnaire d'auto-évaluation des élèves permettent de constater un niveau de concentration des élèves globalement similaire en salle de classe et en extérieur, avec quelques petites variations selon les propos de certains élèves. Il n'est en revanche pas possible de faire un constat d'amélioration ou de détérioration généralisé de la concentration des élèves. Pour être affirmatif sur ce point, la récolte de données supplémentaires serait nécessaire, ce qui dépasse le cadre de la présente étude de cas. En ce qui concerne le résultat obtenu pour l'axe 1, il est plus prudent et scientifiquement plus avisé de retenir un niveau de concentration globalement similaire des élèves avec quelques variations dans un sens ou dans l'autre pour certains élèves.

4.1.2. Axe 2 : la participation/l'engagement des élèves

Concernant l'axe 2, le questionnaire d'auto-évaluation rempli par les élèves, disponible à l'annexe VI, donne le résultat suivant :

Axe d'observation 2 : le niveau d'engagement/de participation

Question 2.1 : Quel était votre niveau d'engagement/de participation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins engagé-e	Un peu moins engagé-e	Identique	Un peu plus engagé-e	Beaucoup plus engagé-e
		4X	8X	

FIGURE 8 : le niveau d'engagement/de participation des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation.

Le questionnaire d'auto-évaluation des élèves transmet un résultat très clair avec les deux-tiers des élèves (8/12) indiquant un niveau d'engagement/de participation plus élevé lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe. Un tiers des élèves (4/12) indiquent ne remarquer aucun changement entre les deux leçons. Aucun élève indique un niveau d'engagement/de participation moindre.

La grille d'observation complétée par le FEE à l'annexe VII relève également un niveau d'engagement/de participation des élèves très similaire entre les deux leçons. Il est intéressant à ce stade de relever que le FEE constate un niveau de participation déjà très élevé lors de la 1^{ère} leçon en salle de classe. Malgré un niveau déjà élevé de participation des élèves en classe, le FEE constate un niveau de participation similaire, voire légèrement plus élevé, des élèves à l'extérieur.

Axe d'observation 2 : la participation/l'engagement des élèves

Indicateur 2.1 : les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X		X	

Indicateur 2.2 : les élèves exécutent les consignes données par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X		X	

FIGURE 9 : le niveau d'engagement/de participation selon la grille d'observation du FEE.

Le visionnement de la vidéo permet également de constater un haut niveau d'engagement de tous les élèves lors de cette leçon en extérieur. Les données récoltées sur le terrain lors de l'étude de cas permettent ainsi de constater avec suffisamment de certitude un effet positif de l'environnement extérieur sur l'engagement/la participation des élèves.

4.1.3. Axe 3 : la motivation/l'intérêt des élèves

Concernant l'axe 3, le questionnaire d'auto-évaluation rempli par les élèves, disponible à l'annexe VI, donne le résultat suivant :

Axe d'observation 3 : le niveau de motivation

Question 3.1 : Quel était votre niveau de motivation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins motivé-e	Un peu moins motivé-e	Identique	Un peu plus motivé-e	Beaucoup plus motivé-e
		2X	7X	3X

FIGURE 10 : le niveau de motivation des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation.

Le questionnaire d'auto-évaluation des élèves transmet pour l'axe 3 aussi un résultat très clair avec 10 élèves sur 12 indiquant un niveau de motivation soit un peu plus élevé, soit beaucoup plus élevé lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe. Seuls 2 élèves indiquent un niveau de motivation identique et aucun élève n'indique un niveau de motivation moindre. Ce résultat est consistant avec l'axe 2, car il est vrai qu'un niveau de motivation plus élevé devrait normalement induire un engagement/une

participation en classe plus élevée aussi. Ces deux axes de comportement sont ainsi corrélés et il est donc important de trouver des résultats similaires dans l'axe 2 et dans l'axe 3 pour la validité générale de l'étude de cas. Ce constat est donc confirmé dans le cas présent.

La grille d'observation complétée par le FEE à l'annexe VII ne permet malheureusement pas d'être concluant sur ce point en raison des indicateurs choisis pour cet axe 3 a fortiori. En effet, le FEE observe que, selon les indicateurs définis, les élèves prennent moins de notes qu'en classe et posent également moins de questions qu'en classe. Cela ne veut cependant pas impérativement dire que les élèves étaient moins motivés qu'en classe, bien au contraire. Une diminution de la prise de note est très certainement explicable par le fait qu'il n'y a pas de tables sur lesquelles écrire lors de la leçon en extérieur et que donc il est moins aisé de prendre des notes dehors. La diminution du nombre de questions posées résulte plutôt de la grande concentration et motivation des élèves sur leurs tâches et est donc plutôt signe de motivation. A posteriori, il peut être dit que les indicateurs choisis pour l'axe 3 n'étaient pas pertinents pour mesurer efficacement la motivation des élèves en milieu extérieur. Il s'agit ici d'une erreur de conception de la grille d'observation que l'auteur de la présente étude admet en toute transparence. Suite à la récolte des données, il est possible de d'affirmer qu'il aurait fallu sélectionner d'autres indicateurs⁵ de la motivation des élèves pour la grille d'observation du FEE, ci-dessous :

Axe d'observation 3 : la motivation/l'intérêt des élèves

Indicateur 3.1 : les élèves prennent des notes de manière spontanée.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
	X		X		

Indicateur 3.2 : les élèves posent spontanément des questions et/ou font des remarques.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X	X		

FIGURE 11 : le niveau de motivation selon la grille d'observation du FEE.

Pour l'axe 3, le visionnement de la vidéo revêt donc une importance particulière pour corroborer l'auto-évaluation des élèves. Comme pour l'axe 2, le visionnement de la vidéo permet également de constater un haut niveau de motivation de tous les élèves lors de cette leçon en extérieur.

Tant le visionnement de la vidéo que le questionnaire d'auto-évaluation des élèves permettent d'interpréter en toute honnêteté les données récoltées de la sorte. Les données récoltées sur le terrain lors de l'étude de cas permettent ainsi de constater avec suffisamment de certitude un effet positif de l'environnement extérieur sur la motivation des élèves.

4.1.4. Axe 4 : la discipline des élèves

Concernant l'axe 4, le questionnaire d'auto-évaluation rempli par les élèves, disponible à l'annexe VI, donne le résultat suivant :

⁵ Voir la proposition au chapitre 5 « conclusions » à la page 19.

Axe d'observation 4 : le niveau de discipline

Question 4.1 : Quel était votre niveau de discipline lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins discipliné-e	Un peu moins discipliné-e	Identique	Un peu plus discipliné-e	Beaucoup plus discipliné-e
	4X	7X	1X	

FIGURE 12 : le niveau de discipline des élèves selon le questionnaire d'auto-évaluation.

Plus de la moitié des élèves (7/12) indique avoir conservé le même niveau de discipline entre la 1^{ère} leçon en classe et la 2^{ème} leçon en extérieur. Un tiers des élèves (4/12) indique cependant un niveau de discipline inférieur à l'extérieur par rapport à la salle de classe et un seul élève indique avoir été un peu plus discipliné lors de la leçon en extérieur.

La grille d'observation complétée par le FEE à l'annexe VII relève également un niveau de discipline des élèves plutôt similaire entre les deux leçons. Il est intéressant à ce stade de relever que le FEE constate un niveau de discipline déjà très élevé lors de la 1^{ère} leçon en salle de classe. Malgré un niveau déjà élevé de discipline des élèves en classe, il n'y a pas de constatation de baisse généralisée de la discipline de tous les élèves à l'extérieur. En effet, le FEE ne constate pas plus d'incivilités lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe.

Axe d'observation 4 : la discipline des élèves

Indicateur 4.1 : les élèves doivent être remis à l'ordre par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

Indicateur 4.2 : les élèves interrompent l'enseignant/parlent en même temps.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

FIGURE 13 : le niveau de discipline selon la grille d'observation du FEE.

Le visionnement de la vidéo de la leçon vient corroborer les données récoltées par les questionnaires et permet de constater un niveau de discipline globalement similaire des élèves en classe et dehors, avec éventuellement une légère tendance à la baisse, pour certains élèves. Il n'est en revanche pas possible de faire un constat d'amélioration ou de détérioration généralisée de la concentration de tous les élèves. Pour être affirmatif sur ce point, la récolte de données supplémentaires serait nécessaire, ce qui dépasse le cadre de la présente étude de cas. En ce qui concerne le résultat obtenu pour l'axe 4, il est plus prudent et scientifiquement plus avisé de retenir un niveau de discipline globalement similaire des élèves, avec une tendance à la baisse pour certains élèves.

4.2. Analyse des résultats

4.2.1. Axe 1 : l'attention/la concentration des élèves

Les résultats obtenus pour l'axe 1 montrent que le niveau d'attention/de concentration des élèves était globalement similaire dehors par rapport à la leçon en classe pour la majorité des élèves.

Ce résultat surprenant, car l'on aurait pu s'attendre à une baisse généralisée de la concentration dans un environnement extérieur et nouveau, s'explique vraisemblablement par le fait que des éléments favorisant la concentration viennent contrebalancer des éléments défavorables. Les éléments défavorables à la concentration dans un environnement extérieur sont assez évidents. Lors de l'entretien focalisé, les éléments suivants ont été mentionnés : le bruit, les conditions météorologiques comme le vent, le passage de personnes tierces et la présence d'animaux comme des oiseaux, canards et cygnes. Mais ces éléments perturbateurs sont compensés par des éléments favorables à la concentration. Les élèves mentionnent notamment le fait de respirer de l'air frais, d'avoir le cerveau oxygéné, d'être debout et le paysage vert comme des éléments favorisant la concentration. L'un dans l'autre, les élèves semblent avoir une capacité similaire à se concentrer lors d'une leçon en extérieur par rapport à une leçon en salle de classe.

Ce résultat est doublement surprenant considérant également que la leçon en extérieur était la deuxième d'une double leçon de l'OS « économie et droit ». On aurait pu s'attendre à ce que le niveau de concentration baisse par rapport à la première leçon, les élèves étant déjà un peu plus fatigués. De plus, il s'agissait d'après l'horaire de la dernière leçon avant la pause de midi. Les élèves ont parfois tendance à être plus déconcentrés juste avant midi s'ils ont faim.

Lors de l'entretien focalisé, il est ressorti que les élèves comprennent bien qu'il s'agit d'une leçon en extérieur et non pas d'une récréation. Plusieurs élèves ont mentionné le fait d'être en leçon, que ce soit dedans ou dehors, et qu'il fallait donc se concentrer pour suivre. Les élèves du secondaire II, plus âgés que leurs homologues de l'école obligatoire, ont, du moins dans le cadre de la présente étude de cas, la maturité nécessaire pour réaliser qu'il s'agit d'un cours et qu'il faut donc se concentrer pour le suivre. Cette analyse est consistante avec le fait que la moitié des élèves a répondu pouvoir se concentrer de manière identique à l'extérieur par rapport à l'intérieur.

Lors de l'entretien focalisé, les élèves mentionnent le dispositif didactique plus intéressant comme ayant contribué à leur capacité à se concentrer. Il est clair que pour une leçon en extérieur, l'enseignant doit se poser la question du dispositif didactique de sa leçon de manière plus pointue que d'habitude, car il ne peut pas se reposer sur les outils d'enseignement habituels fournis en classe, comme l'ordinateur, le projecteur, le tableau blanc digital, etc. Il doit donc faire preuve d'inventivité pour développer un dispositif qui peut fonctionner à l'extérieur sans cet équipement. Cela peut aboutir à un dispositif didactique différent, éventuellement plus original qu'en salle de classe. Ce biais mentionné dans la présente étude de cas, bien que très positif tant pour les élèves que pour l'enseignant, serait à étudier de manière plus approfondie lors de recherches ultérieures. Pour rappel, le dispositif d'enseignement utilisé pour l'étude de cas est à l'annexe I.

À ce stade, l'analyse qui peut être faite est que les élèves ont globalement une capacité similaire à se concentrer sur le thème de la leçon, que celle-ci se déroule en extérieur ou en salle de classe, car les éléments favorisant et défavorisant la concentration s'équilibrent. Bien sûr, une recherche scientifique plus approfondie serait nécessaire afin de corroborer ce résultat et afin de mieux comprendre les éléments favorisant ou défavorisant la concentration chez les élèves dans un environnement extérieur.

4.2.2. Axe 2 : la participation/l'engagement des élèves

Les résultats obtenus pour l'axe 2 montrent que l'environnement extérieur a un effet positif observable sur le comportement des élèves en termes de participation et d'engagement par rapport à la leçon en salle de classe.

Lors de l'entretien focalisé, les élèves ont relevé l'effet positif de l'environnement extérieur sur leur envie de participer lors de la leçon, comme par exemple un sentiment d'une plus grande liberté, le fait d'être debout, de respirer de l'air frais, d'avoir un paysage plus vert autour de soi, etc. Bien qu'il faille mentionner à ce stade que l'entretien focalisé a eu lieu deux semaines après la leçon en extérieur et qu'un éventuel biais de remémoration des souvenirs n'est pas à exclure.

Les élèves évoquent aussi l'effet de nouveauté pour eux, le cadre inhabituel de cette leçon comme raison de leur engagement. Il serait bien sûr intéressant de savoir si cet effet positif de l'environnement extérieur sur la participation et l'engagement des élèves serait observable également sur le long terme si les élèves étaient amenés à participer régulièrement à des leçons en extérieur. Il est intéressant de relever que plusieurs élèves évoquent spontanément, lors de l'entretien focalisé, l'idée de recourir à une leçon en extérieur sur une base plus régulière, par exemple une fois par jour ou une fois par semaine. À leur avis, cela serait positif pour leur participation et leur engagement même sur une base plus régulière. Bien sûr, cela appelle à plus de recherche scientifique dans ce domaine afin de confirmer cette hypothèse.

Comme évoqué dans l'axe 1, le biais éventuel en lien avec un dispositif didactique plus entraînant et intéressant pour les élèves est également apparu dans l'axe 2. En effet, de nombreux élèves ont relevé un dispositif didactique lors de la leçon en extérieur conçu de manière à exiger d'eux une participation plus active qu'en classe.

L'analyse qui peut être faite à ce stade est que l'environnement extérieur a un impact positif observable sur le comportement des élèves en termes de participation et d'engagement lors de la présente étude de cas. Ce résultat appelle à plus de recherche scientifique dans ce domaine afin de déterminer si cet effet positif est également observable sur le long terme, par exemple si les élèves étaient amenés à participer régulièrement à des leçons en extérieur.

4.2.3. Axe 3 : la motivation/l'intérêt des élèves

Les résultats obtenus pour l'axe 3 montrent que l'environnement extérieur a un effet positif observable sur le comportement des élèves en termes de motivation/d'intérêt lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe.

Comme pour les axes précédents, les élèves évoquent des éléments propres à l'environnement extérieur comme facteur de motivation supplémentaire, comme par exemple un sentiment d'une plus grande liberté, le fait d'être debout, de respirer de l'air frais, d'avoir un paysage plus vert autour de soi, les rayons du soleil sur le visage, etc.

Comme pour l'axe 2, les élèves évoquent également les biais éventuels liés à l'effet de nouveauté et à l'effet du dispositif didactique particulier pour expliquer leur motivation lors de cette leçon en extérieur. L'analyse faite au point précédent pour l'axe 2 peut aussi être reprise pour l'axe 3.

L'analyse qui peut être faite à ce stade est que l'environnement extérieur a un impact positif observable sur le comportement des élèves en termes de motivation dans le cadre de la présente étude de cas. Comme déjà évoqué à l'axe 2, des travaux de recherche

supplémentaires seraient nécessaires afin de séparer l'influence de l'environnement extérieur de celui de l'effet de nouveauté et de celui en lien avec le dispositif didactique.

4.2.4. Axe 4 : la discipline des élèves

Les résultats obtenus pour l'axe 4 montrent que le niveau de discipline des élèves était globalement similaire, voire légèrement inférieur pour certains d'entre eux, lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en classe pour la majorité des élèves.

Qu'une leçon dans un environnement nouveau, un contexte inhabituel, ait un effet de relâchement de la discipline chez certains élèves n'est en soi pas très surprenant. Un tiers des élèves évoque d'ailleurs ce léger relâchement de la discipline. Le même sentiment de liberté, positif pour la motivation et la participation des élèves, est évoqué par les élèves comme élément de relâchement de la discipline lors de la leçon en extérieur. L'environnement extérieur déconstruit les barrières physiques de la salle de classe, permet une certaine liberté de mouvement et octroie par la même occasion une plus grande marge de manœuvre aux élèves en termes de discipline.

Ce qui est plus surprenant, en revanche, est que plus de la moitié des élèves estime pouvoir s'auto-discipliner de manière similaire, que la leçon ait lieu dehors ou dedans. En effet, lors de l'entretien focalisé, les élèves évoquent, tout comme pour l'axe 1, être conscients qu'il s'agit d'une leçon et qu'il faut être discipliné comme en salle de classe. Cette analyse est consistante avec le fait que plus de la moitié des élèves, 7 sur 12, a répondu être discipliné de manière identique à l'extérieur par rapport à l'intérieur.

L'analyse qui peut être faite à ce stade est que la majorité des élèves a une capacité similaire à se discipliner et qu'une minorité des élèves a une capacité un peu amoindrie à se discipliner lors de la leçon en extérieur par rapport à la leçon en salle de classe. Bien sûr, une recherche scientifique plus approfondie serait nécessaire afin de corroborer ce résultat et afin de mieux comprendre les éléments favorisant ou défavorisant la discipline chez les élèves dans un environnement extérieur.

5. Conclusions

Le présent travail de recherche a pour but de trouver des éléments de réponse à la question suivante : *est-ce que l'enseignement en plein air de l'économie et du droit avec des élèves de 2ème année en école de maturité produit des effets positifs observables sur le comportement des élèves ?*

Pour répondre à cette question, 4 axes d'observation du comportement des élèves ont été développés, à savoir, 1) l'attention/la concentration des élèves, 2) la participation/l'engagement des élèves, 3) la motivation/l'intérêt des élèves et 4) la discipline des élèves. Ces 4 dimensions du comportement des élèves ont fait l'objet d'une observation dans le cadre d'une étude de cas. Le dispositif de recherche a permis de trouver que l'enseignement en plein air de l'économie et du droit a produit des effets positifs observables sur le comportement des élèves en termes d'engagement et de participation (axe 2) et de motivation (axe 3).

De plus, les résultats obtenus dans le cadre de la présente étude de cas permettent de constater une certaine stabilité du comportement des élèves en termes de concentration (axe 1) et de discipline (axe 4). Les données obtenues pour l'axe 1 et 4 ne permettent ni de

conclure à un effet négatif généralisé ni à un effet positif généralisé de l'enseignement en plein air sur le comportement des élèves.

En conclusion, la présente étude de cas a permis d'observer des effets positifs de l'enseignement en plein air sur le comportement des élèves pour les axes 2 et 3 ainsi qu'un résultat globalement neutre pour les axes 1 et 4. Ces résultats encourageants appellent à plus de recherche scientifique dans ce domaine afin de corroborer et d'analyser plus finement les tendances observées dans le cadre du présent travail écrit de recherche.

Si la présente étude de cas devait être effectuée une nouvelle fois, les indicateurs de l'axe 3 de la grille d'observation par le FEE (à l'annexe VII) devraient être revus et adaptés, comme déjà mentionné au point 4.1.3 lors de la présentation des données récoltées. En effet, ces deux indicateurs devraient être reformulés afin de tenir compte d'une leçon en extérieur avec un dispositif d'enseignement qui met les élèves en activité sans que ces derniers aient à poser beaucoup de questions ou à prendre beaucoup de notes. Par exemple, il serait possible de proposer un indicateur de type « les élèves n'adoptent pas des stratégies d'évitement du travail ». Cela aurait été un meilleur indicateur de la motivation des élèves en milieu extérieur que la prise de notes.

Sur la base des résultats obtenus dans le cadre de la présente étude de cas, il serait certainement très intéressant d'orienter les recherches scientifiques ultérieures par exemple sur les effets de l'enseignement en plein air sur le comportement des élèves dans le cas de leçons régulières et répétées en milieu extérieur afin de neutraliser l'effet de nouveauté évoqué dans l'analyse des résultats. Un autre axe de développement de la recherche scientifique dans ce domaine pourrait être d'essayer de séparer l'effet du dispositif d'enseignement de l'effet du milieu extérieur à proprement parler sur le comportement des élèves. Le but serait ici de neutraliser l'effet du dispositif didactique différent ou innovant évoqué dans l'analyse des résultats.

Le dernier mot de cette étude de cas revient aux élèves eux-mêmes : à la question de savoir s'ils ont apprécié cette leçon en extérieur, les élèves ont répondu « oui » à l'unanimité et à la question de savoir s'ils seraient intéressés à retenter l'expérience, les élèves répondent également « oui » à l'unanimité.

Bibliographie

Barlatier, P. (2018). Chapitre 7. Les études de cas. Dans : Françoise Chevalier éd., *Les méthodes de recherche du DBA*, pp. 126-139. EMS Editions.

<https://doi.org/10.3917/ems.cheva.2018.01.0126>

Bentsen, P., Mygind, E. & Randrup, T. B. (2009). Towards an understanding of udeskole: education outside the classroom in a Danish context. *Education 3-13*, 37(1), pp. 29-44.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/03004270802291780>

Bentsen, P. & Jensen, F. (2012). The nature of udeskole: Outdoor learning theory and practice in Danish schools. *Journal of Adventure Education & Outdoor Learning*, (12), pp. 199-219.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14729679.2012.699806>

Bølling, M., Otte, C. R., Elsborg, T., Nielsen, G. & Bentsen, P. (2018). The association between education outside the classroom and students' school motivation: Results from a one-school-year quasi-experiment. *International Journal of Educational Research*, (89), pp. 22-35.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0883035518300120>

Dean, S. (2019). Seeing the Forest and the Trees: A Historical and Conceptual Look at Danish Forest Schools. *The International Journal of Early Childhood Environmental Education*, 6(3), pp. 53-63.

<https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1225663.pdf>

L'Express. (2020). Covid-19 : la transmission du virus en extérieur est rare, mais pas impossible. En ligne:

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/covid-19-la-transmission-du-virus-en-exterieur-est-rare-mais-pas-impossible_2136327.html

Fägerstam, E. & Blom, J. (2012). Learning biology and mathematics outdoors: effects and attitudes in a Swedish high school context. *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*, (13), pp. 56-75.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14729679.2011.647432>

GIEC. (2014). Changements climatiques 2014: Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full_fr.pdf

Kuo, M. (2015). How might contact with nature promote human health? Promising mechanisms and a possible central pathway. *Frontiers in Psychology*, (6), p. 1093.

<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2015.01093/full>

Kuo, M., Browning, M. H. E. M. & Penner, M.L. (2018). Do Lessons in Nature Boost Subsequent Classroom Engagement? Refueling Students in Flight. *Frontiers in Psychology*, (8), p. 2253.

<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2017.02253/full>

Lieberman, G. A. & Hoody, L. L. (1998). Closing the achievement gap. *State Education and Environment Roundtable*, (58), pp. 1–16.

<https://eric.ed.gov/?id=ED428943>

Annexes

Annexe I : Plan de leçon (2 x 45 minutes)

Où ? Gymnase français, M208
 Qui ? 23H, classe de XXXX
 Quand ? Lundi, 28.02.2022, 10.25-11.10 + 11.20-12.05

Contenu (quoi ?)	Support/méthode d'enseignement	Temps
<u>Salutations</u> <ul style="list-style-type: none"> - Saluer les élèves - Demander les feuilles signées pour l'autorisation de filmer - Demander les groupes et thèmes pour les présentations du 14 mars 	-	5'
<u>Leçon en extérieur</u> <ul style="list-style-type: none"> - montrer le lieu de rendez-vous sur Google maps - nous nous y retrouvons à 11h20 précises. SVP ! - habillez-vous chaudement - prenez vos chaises si vous en avez, il y a qq bancs publics également - prenez un stylo avec vous. C'est tout ! Le reste vous sera distribué sur place. 		
<u>Bref rappel de la semaine passée</u> <ul style="list-style-type: none"> - nous avons vu les facteurs de production ainsi que les sources de croissance desdits facteurs. - Montrez la figure 4.7, nous l'avons reconstituée ensemble au tableau noir - la passer brièvement en revue - la seule différence c'est les ressources naturelles - des questions ? 	PPT 28	5'
<u>Croissance tendancielle : fig. 4.8</u> <ul style="list-style-type: none"> - La croissance tendancielle de l'économie correspond à son taux de croissance moyen sur le long terme (ligne droite dans la fig. 4.8) - si taux de croissance moyen augmente, en raison d'un changement profond de l'économie qui augmente la productivité du travail, par exemple internet, la droite devient plus raide et la croissance moyenne sur le long terme sera plus élevée. C'est ce que l'on observe au moment t1. <p>Questions : Revenons à la fig. 4.6, à quel moment observe-t-on une augmentation claire de la croissance tendancielle (donc ligne droite plus raide) ?</p> <p>Réponse : après 1945. Au début des années 1990. Ça correspond à l'arrivée des nouveaux moyens de</p>	PPT 29 PPT 30	5' 10h40

[illegible]

<p><u>Politique de croissance</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La croissance à long terme est déterminée par de nombreux facteurs, eux-mêmes plus ou moins influençables par les politiques publiques. - Il y a d'abord les éléments totalement non-influencables comme le climat, la géographie, les matières premières, etc. - Ensuite viennent des éléments influençables difficilement et seulement sur le long terme par des politiques générales de longue durée comme la stabilité politique, l'état de droit, la confiance dans le système juridique, une faible corruption, une bureaucratie efficace, etc. - Enfin seulement viennent les déterminants de la croissance qui sont directement influençables par des politiques de croissance économique. - Nous avons vu précédemment qu'il y a deux sources principales de croissance : <ol style="list-style-type: none"> 1) augmenter le nombre d'heure travaillées 2) augmenter la productivité du travail - Une politique de croissance efficace doit donc adresser l'un ou l'autre de ces deux sources. - La politique de l'emploi et la politique sociale et de la famille influencent directement le nombre total d'heures travaillées. Des exemples ? <p>Exemples : un nombre suffisant de places de crèche permet aux jeunes mamans de conserver une activité économique sans devoir tout arrêter. Une politique efficace de réinsertion professionnelle permet de réintégrer plus rapidement les chômeurs sur le marché du travail. Une intégration professionnelle efficace au sein de l'aide sociale permettrait de faire sortir plus de personnes de ce système, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> - les politiques de la concurrence, du commerce extérieur, budgétaire, de la formation et de la recherche ont une influence sur la productivité des travailleurs. Des exemples ? <p>Exemples : un bon système de formation, exigeant mais flexible, forme des travailleurs plus efficaces et surtout, permet aux travailleurs de se requalifier en cas de changement de métier ! Le financement de la recherche et le soutien aux start-ups permet des innovations et la création de nouveaux produits, outils ou processus favorisant la productivité du travail. Une concurrence juste et saine force les entreprises à se réinventer et devenir plus productive.</p>	<p>Consigne : poser les stylos, mais réfléchir ensemble</p> <p>Reconstituer la synthèse au tableau noir en collaboration avec les élèves</p>	<p>15'</p> <p>11h10</p>
<p><u>Les perspectives de croissance des pays en développement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les principaux problèmes dans les pays en développement pour créer de la croissance économique sont d'ordre politico-institutionnels comme le respect de la propriété privée et des droits contractuels, la corruption et l'instabilité politique. Mais c'est facteurs sont améliorables à long terme s'il y a une volonté politique de mettre le pays sur une voie de croissance économique. - Une croissance économique rapide et soutenue est possible dans les pays en développement à condition de mettre en 	<p>PPT 38/39</p>	<p>15'</p> <p>Bonus temps</p>

<p>places les conditions minimales pour permettre des investissements et à une économie de se développer.</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mondialisation c'est une chance dans le sens où cela permet à ces pays d'attirer assez facilement des investissements étrangers (si les conditions à minima sont garanties) et d'importer facilement des technologies déjà existantes. <p>Question : connaissez-vous des pays qui ont particulièrement bien réussis leur pari de se développer économiquement ? Corée du Sud, Singapour, Taiwan et Hong Kong « les tigres asiatiques »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Montrer l'extrait vidéo concernant le Vietnam 3' <p>Question : qu'a fait le Vietnam lors de ses réformes de 1986 ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - ouverture au commerce international et aux investissements étrangers - privatisation de certains secteurs - investissements publics dans la productivité du travail : formation, infrastructures et télécommunications ! <p>Questions : où y a-t-il encore du potentiel d'améliorations ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - lutte contre la corruption - diminution de la pollution (croissance économique veut dire utilisation du facteur de production ressources naturelles : eau, air, etc.) !! - justice indépendante ! 	<p>Extrait vidéo RTS TTC</p> <p>Discussion</p>	
<p>Pause</p>		<p>10'</p>
<p><u>Le rôle déterminant du progrès technique : débat structuré</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous avons vus lors des leçons précédentes, les sources de la croissance économique, à savoir : 1) augmenter le nombre d'heures travaillées ou 2) augmenter la productivité de chaque heure travaillée. - Dans cette leçon, on va revenir sur le rôle du progrès technique comme source de croissance tendancielle = à long terme. - Nous allons procéder à un débat structuré en deux tours. - Dans les mappes en plastique que je vais distribuer, il y a 1) la consigne détaillée du déroulement du débat 2) le texte de référence, à savoir la page 111 de votre manuel 3) des feuilles blanches pour noter vos arguments 4) un questionnaire à me rendre pour le 7 mars. - Pour ce débat structuré, nous allons faire 2 groupes. J'attribue le nombre 1 et 2 alternativement à chaque élève. Le groupe 1 à gauche, le groupe 2 à droite. - Le groupe 1 développera des arguments « pour » et le groupe 2 des arguments « contre » - C'est parti, vous avez jusqu'à 11h40 pour vous préparer ! A disposition pour questions. <p><u>Timing :</u></p> <p>Introduction 11h20 -11h25</p> <p>Consignes et préparation en groupes 11h25-11h40</p> <p>1^{er} tour du débat 11h40 – 11h45</p> <p>2^{ème} préparation en groupes 11h45 – 11h 55</p> <p>2^{ème} tour du débat 11h55-12h00</p> <p>Conclusion et mot de la fin 12h00-12h05</p>	<p>Distribuer les mappes contenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la consigne du débat - le texte de référence, p. 111 - feuilles blanche pour prendre des notes - questionnaire à remplir en devoir ! 	<p>45'</p>

<u>Conclusion</u> - Indiquer que le questionnaire dans la mappe en plastique est à remplir en devoir et à rendre pour lundi prochain, 7 mars. Il y en a pour 5 minutes. Merci d'avance ! - Remercier pour la participation et clore la leçon.		12h05
---	--	-------

Exercice : débat structuré à deux tours

Question de débat : « le progrès technique peut-il, à lui-seul, garantir une croissance tendancielle robuste et durable à l'avenir ? »

Groupe 1 : discutez et développez 5 arguments « pour »

Groupe 2 : discutez et développez 5 arguments « contre »

Consignes détaillées

1. Lisez individuellement et attentivement la page 111 de votre manuel, en annexe.
2. Dans votre groupe, discutez et développez 5 arguments pour ou contre la question posée en intitulé. Une fois vos 5 arguments solidement développés, rédigez-les sur une feuille de papier (en annexe). Choisissez-vous 5 porte-paroles (PP) également (1 PP par argument) et l'ordre (logique) dans lequel vous voulez les présenter lors du 1^{er} tour du débat. Faites-en sorte que l'autre groupe ne soit pas au courant de vos arguments. Vous avez 15 minutes de préparation.
3. Votre enseignant ouvre et modère le débat structuré. Chaque groupe se fait face et positionne ses PP en ordre d'apparition.
4. 1^{er} tour du débat structuré : chaque groupe présente ses arguments à l'autre. Le modérateur donne la parole au PP1 du groupe 1, puis au PP1 du groupe 2, ensuite au PP2 du groupe 1, et ainsi de suite. **A ce stade du débat, vous n'êtes pas autorisés à répondre ! Chaque groupe prend des notes des arguments de l'autre groupe en silence.** Ces notes seront importantes pour la phase 2.
5. Sur la base des notes prises au sujet des arguments de l'autre groupe, développez pour chaque argument un contre-argument. Rédigez-les sur une feuille de papier, en annexe. Choisissez-vous à nouveau 5 PP (1 PP par contre-argument) et l'ordre (logique) dans lequel vous voulez les présenter lors de la phase 3. Vous avez 10 minutes.
6. 2^{ème} tour du débat structuré : chaque groupe présente ses contre-arguments à l'autre. Le modérateur donne la parole au PP1 du groupe 1, puis au PP1 du groupe 2, ensuite au PP2 du groupe 1, puis du PP2 du groupe 2 et ainsi de suite.
7. Phase 4 : le modérateur conclut le débat structuré à deux tours et félicite les participants !

PS : le fair-play et le respect de l'équipe adverse sont les maîtres mots de ce débat !

Annexe II : lettre aux parents d'élèves mineurs pour l'autorisation de filmer en classe

Aux parents d'élèves mineurs de la classe de 23H

Concerne : Vidéo en classe

Madame, Monsieur, Chers parents,

Je suis enseignant en formation d'économie et droit dans la classe de votre enfant au Gymnase français de Bienne et suis engagé cette année dans le programme de formation de la Haute Ecole Pédagogique (HEP-BEJUNE).

Dans ce cadre, je me suis engagé dans un dispositif de formation et de recherche où je suis amené à me filmer en classe, en vue d'une analyse et d'une amélioration de mes pratiques d'enseignant.

Une caméra sera donc une fois ou l'autre présente en classe durant mes stages, raison pour laquelle je vous adresse ces quelques lignes. Celle-ci sera en principe placée en grand angle sur le côté, orientée avant tout sur la façon dont j'enseigne et non pas sur les élèves. Néanmoins, il est inévitable que certains élèves se trouvent à un moment ou l'autre dans le champ de la caméra, ne serait-ce que de dos.

Il va de soi que je m'engage à ne pas diffuser ces séquences publiquement ni à les utiliser à des fins autres que ma formation professionnelle personnelle, laquelle se déroule dans un cadre confidentiel et sous respect de l'anonymat. Toutefois, si vous ne souhaitez pas que votre enfant puisse se retrouver dans le champ de vision de la caméra et qu'il apparaisse sur mon support vidéo de formation, je vous prie de me le faire savoir en remplissant le coupon-réponse ci-joint, de sorte que je puisse attribuer à votre enfant une place hors du champ de la caméra.

Je vous remercie de votre confiance et, vous assurant de ma meilleure considération, vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, Chers parents, mes meilleures salutations.

Lucas Bonadei

P.S. : Je réponds volontiers à vos éventuelles questions concernant ce dispositif de formation par email à lucas.bonadei@hep-bejune.ch

J'accepte que mon fils/ma fille puisse se trouver dans le champ de vision de la caméra ☐

Je n'accepte pas que mon fils/ma fille puisse se trouver dans le champ de vision de la caméra ☐

Signature : _____

Annexe III : Grille d'observation pour le FEE : deux leçons du lundi 28 février 2022

Utilisation de la grille d'observation : la moitié gauche de la grille pour la leçon 1 sert à fixer une valeur de référence du comportement des élèves en salle de classe. L'observation du comportement des élèves est répartie en 4 axes composés chacun de 2 indicateurs spécifiques. La moitié droite de la grille d'observation pour la leçon 2 en extérieur sert à analyser si le comportement des élèves s'est modifié en comparaison avec la leçon 1, et si oui, de quelle manière : quelles sont les différences de comportement ? Quels sont les éléments déclencheurs ? Ainsi, la leçon 1 en salle de classe sert de référence pour l'évaluation du comportement des élèves lors de la leçon 2.

Axe d'observation 1 : l'attention/la concentration des élèves

Indicateur 1.1 : les élèves ont la tête tournée ailleurs ou le regard vague.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Indicateur 1.2 : les élèves demandent à ce que des informations/consignes soient répétées.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 1:

Axe d'observation 2 : la participation/l'engagement des élèves

Indicateur 2.1 : les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
------------------------------	--	--	------------------------	--	--

pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Indicateur 2.2 : les élèves exécutent les consignes données par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 2:

Axe d'observation 3 : la motivation/l'intérêt des élèves

Indicateur 3.1 : les élèves prennent des notes de manière spontanée.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Indicateur 3.2 : les élèves posent spontanément des questions et/ou font des remarques.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 3:

Axe d'observation 4 : la discipline des élèves

Indicateur 4.1 : les élèves doivent être remis à l'ordre par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
------------------------------	--	--	------------------------	--	--

pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Indicateur 4.2 : les élèves interrompent l'enseignant/parlent en même temps.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 4

Annexe IV : Questionnaire pour les élèves : deux leçons du lundi 28 février 2022

Le questionnaire est anonyme. Répondez aux questions suivantes en indiquant votre point de vue strictement personnel et en toute sincérité. Cochez la case correspondante et expliquez pourquoi, si vous le pouvez. Le questionnaire est à rendre le lundi 7 mars 2022. Merci de votre collaboration !

Axe d'observation 1 : le niveau de concentration

Question 1.1 : Quel était votre niveau de concentration lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins concentré-e	Un peu moins concentré-e	Identique	Un peu plus concentré-e	Beaucoup plus concentré-e

Question 1.2 : Expliquez pourquoi !

Axe d'observation 2 : le niveau d'engagement/de participation

Question 2.1 : Quel était votre niveau d'engagement/de participation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins engagé-e	Un peu moins engagé-e	Identique	Un peu plus engagé-e	Beaucoup plus engagé-e

Question 2.2 : Expliquez pourquoi !

Axe d'observation 3 : le niveau de motivation

Question 3.1 : Quel était votre niveau de motivation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins motivé-e	Un peu moins motivé-e	Identique	Un peu plus motivé-e	Beaucoup plus motivé-e

Question 3.2 : Expliquez pourquoi !

Axe d'observation 4 : le niveau de discipline

Question 4.1 : Quel était votre niveau de discipline lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins discipliné-e	Un peu moins discipliné-e	Identique	Un peu plus discipliné-e	Beaucoup plus discipliné-e

Question 4.2 : Expliquez pourquoi !

Annexe V : Protocole d'entretien en groupe avec les élèves (entretien focalisé) : leçon du lundi 14 mars 2022

Le protocole d'entretien en groupe avec les élèves sert de fil rouge à l'enseignant et modérateur de cet entretien. L'entretien dure environ 30 minutes avec les élèves du groupe classe de la leçon en extérieur ainsi qu'avec le FEE. Cela concerne 12 élèves au total. L'entretien est enregistré sur un dictaphone dans son intégralité.

Question d'introduction

- Avez-vous apprécié la leçon en extérieur ? Et si oui, qu'est-ce qui vous a plu ?

Question axe d'observation 1 : le niveau de concentration

- Par rapport à une leçon similaire en salle de classe, étiez-vous plus, pareillement ou moins concentrés lors de la leçon en extérieur ? Et, pourquoi ?

Question axe d'observation 2 : le niveau d'engagement/de participation

- Par rapport à une leçon similaire en salle de classe, comment jugez-vous votre engagement, votre participation, lors de la leçon en extérieur : meilleur, moins bon, pareil ? Et, pourquoi ?

Question axe d'observation 3 : le niveau de motivation

- Par rapport à une leçon similaire en salle de classe, étiez-vous plus, pareillement ou moins motivés lors de la leçon en extérieur ? Et, pourquoi ?

Question axe d'observation 4 : le niveau de discipline

- Par rapport à une leçon similaire en salle de classe, comment jugez-vous votre discipline, lors de la leçon en extérieur : meilleure, moins bonne, pareille ? Et, pourquoi ?

Question de conclusion

- Si cette leçon était à refaire, préféreriez-vous y participer en salle de classe ou dehors ?
- Auriez-vous encore quelque chose à signaler, une remarque à formuler en lien avec cette leçon en extérieur ?

Annexe VI : Questionnaire complété par les élèves : deux leçons du lundi 28 février 2022

Le questionnaire est anonyme. Répondez aux questions suivantes en indiquant votre point de vue strictement personnel et en toute sincérité. Cochez la case correspondante et expliquez pourquoi, si vous le pouvez. Le questionnaire est à rendre le lundi 7 mars 2022. Merci de votre collaboration !

Axe d'observation 1 : le niveau de concentration

Question 1.1 : Quel était votre niveau de concentration lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins concentré-e	Un peu moins concentré-e	Identique	Un peu plus concentré-e	Beaucoup plus concentré-e
1X	2X	6X	3X	

Question 1.2 : Expliquez pourquoi !

Explications des élèves ayant répondu être un peu/beaucoup moins concentrés :

- il y a les canards et le vent qui dérangent.
- car il y a du bruit.
- des canards et des cygnes partout. Plein de bruit. J'avais du mal à me concentrer car il y avait beaucoup de choses qui m'ont un peu distrait. Mais sinon j'ai bien aimé.

Explications des élèves ayant répondu être un peu plus concentrés :

- l'air, le paysage et le calme permet de mieux se concentrer. Cerveau mieux oxygéné.
- ce qui était fait pendant la leçon était différent/intéressant.
- sensation plus libre et moins ennuyeuse.

Explications des élèves ayant répondu avoir une concentration identique :

- Cela n'a pas changé mon attitude face au travail. J'arrivais autant bien à me concentrer qu'en classe.
- nouvel environnement mais activité interactive et donc plus intéressant.

- Je n'ai pas été trop distraite par les choses qui m'entouraient, mais je n'ai pas senti que j'étais plus concentrée que si nous avions fait l'exercice en classe.
- ça n'a rien changé.
- parce qu'on avait quelque chose à faire donc on était concentré sur notre travail.
- rien ne m'a perturbé. Oxygénation était même un point positif à la concentration.

Axe d'observation 2 : le niveau d'engagement/de participation

Question 2.1 : Quel était votre niveau d'engagement/de participation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins engagé-e	Un peu moins engagé-e	Identique	Un peu plus engagé-e	Beaucoup plus engagé-e
		4X	8X	

Question 2.2 : Expliquez pourquoi !

Explications des élèves ayant répondu être un peu plus engagés :

- plus motivé donc plus engagé. Dans le sens où comme c'est une leçon inhabituelle, c'est plus motivant donc plus de participation.
- j'ai bien aimé travailler en groupe. Et le fait de faire un débat à la fin m'a un peu forcé à être engagé.
- c'était un débat donc plus besoin d'être engagé et c'était intéressant.
- parce que c'était plus amusant.
- sentiment de liberté grâce au fait de ne pas être assis.
- activité qui est un peu plus interactive donc qui nécessite plus de participation mais sinon le cadre me donnait envie de participer.
- c'était assez motivant de faire qqch de différent. Aussi l'exercice était bien donc ça donnait envie de s'engager plus.
- c'était un débat, ce qui nous oblige à participer, intéressant et une structure différente en compensation avec les autres leçons.

Explications des élèves ayant répondu avoir un engagement identique :

- Rien n'a changé par rapport aux leçons en classe.
- le fait d'être dehors n'a pas eu d'impact sur ma participation.
- j'ai pu participer à ce cours comme aux autres.
- Il n'y avait aucune différence.

Axe d'observation 3 : le niveau de motivation

Question 3.1 : Quel était votre niveau de motivation lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins motivé-e	Un peu moins motivé-e	Identique	Un peu plus motivé-e	Beaucoup plus motivé-e
		2X	7X	3X

Question 3.2 : Expliquez pourquoi !

Explications des élèves ayant répondu être un peu/beaucoup plus motivés :

- l'air frais donne envie de travailler.
- car c'était amusant et nouveau et donc ça m'a un peu plus motivé.
- cela change d'habitude, je trouve que en étant dehors, l'air, le soleil, etc. permet de nous aérer etc. ça fait du bien au corps et à la tête d'être dehors plutôt que dedans.
- parce que c'est un changement par rapport aux autres leçons
- leçon spéciale donc plus motivante.
- j'étais plus motivée car en étant dehors, à l'air frais, cela me donnait une motivation supplémentaire.
- sentiment de liberté et également l'air frais et l'atmosphère.
- meilleure activité et en groupe donc forcément, ça motive plus et l'air frais réveille aussi
- comme pour la question 2, c'était assez stimulant de faire qqch de différent. Aussi d'être debout était assez agréable.
- J'aime bien être dehors. Ça change d'habitude. Ça nous permet de prendre l'air.

Explications des élèves ayant répondu avoir une motivation identique :

- comme les autres cours.
- c'était intéressant.

Axe d'observation 4 : le niveau de discipline

Question 4.1 : Quel était votre niveau de discipline lors de la leçon en extérieur (11h20-12h05) par rapport à la leçon en salle de classe (10h25-11h10) ?

Beaucoup moins discipliné-e	Un peu moins discipliné-e	Identique	Un peu plus discipliné-e	Beaucoup plus discipliné-e
	4X	7X	1X	

Question 4.2 : Expliquez pourquoi !

Explications des élèves ayant répondu être un peu moins disciplinés:

- le fait d'être dehors rend la discipline plus difficile à maintenir.
- il y avait quelques éléments dérangeants.
- car on est moins soumis à des règles quand on est dehors, on peut faire plus de choses.
- j'étais un peu moins disciplinée car ne pas être assise à un banc et en étant dehors, je savais moins bien comment m'y prendre et j'avais moins l'impression d'être à l'école.

Explications des élèves ayant répondu avoir une discipline identique :

- Certes il n'y avait pas de barrière physique (les tables, les murs de la classe) mais grâce aux autres gens j'ai pu rester discipliné.
- pour moi ça n'a rien changé.
- je ne sais pas trop comment expliquer, mais que l'on soit dehors ou dedans n'a pas changé grand-chose à la discipline.
- je ne sais pas, cela n'a pas changé grand-chose, il faut toujours travailler, que ce soit dedans ou dehors.

- c'est un environnement qui n'a pas changé mon niveau de discipline.
- je n'ai eu aucune différence.

Explications des élèves ayant répondu être un peu plus disciplinés:

- car c'était un peu plus agréable et amusant.

Annexe VII : Grille d'observation complétée par le FEE : deux leçons du lundi 28 février 2022

Utilisation de la grille d'observation : la moitié gauche de la grille pour la leçon 1 sert à fixer une valeur de référence du comportement des élèves en salle de classe. L'observation du comportement des élèves est répartie en 4 axes composés chacun de 2 indicateurs spécifiques. La moitié droite de la grille d'observation pour la leçon 2 en extérieur sert à analyser si le comportement des élèves s'est modifié en comparaison avec la leçon 1, et si oui, de quelle manière : quelles sont les différences de comportement ? Quels sont les éléments déclencheurs ? Ainsi, la leçon 1 en salle de classe sert de référence pour l'évaluation du comportement des élèves lors de la leçon 2.

Axe d'observation 1 : l'attention/la concentration des élèves

Indicateur 1.1 : les élèves ont la tête tournée ailleurs ou le regard vague.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X			X		

Indicateur 1.2 : les élèves demandent à ce que des informations/consignes soient répétées.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 1:

Le lieu choisi à l'extérieur était assez isolé pour limiter les perturbations.

Axe d'observation 2 : la participation/l'engagement des élèves

Indicateur 2.1 : les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X		X	

Indicateur 2.2 : les élèves exécutent les consignes données par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
------------------------------	--	--	------------------------	--	--

pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X		X	

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 2:

Axe d'observation 3 : la motivation/l'intérêt des élèves

Indicateur 3.1 : les élèves prennent des notes de manière spontanée.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
	X		X		

Indicateur 3.2 : les élèves posent spontanément des questions et/ou font des remarques.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
		X	X		

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 3:

Environ 1/3 des élèves prennent des notes sur leur livre ou sur une tablette
 Bons inputs spontanés
 Le sujet intéresse
 Les élèves notent le contenu de l'intervention qu'ils devront faire durant le débat
 Environ 1/2 des élèves notent les arguments amenés par l'autre groupe

Axe d'observation 4 : la discipline des élèves

Indicateur 4.1 : les élèves doivent être remis à l'ordre par l'enseignant.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

Indicateur 4.2 : les élèves interrompent l'enseignant/parlent en même temps.

Leçon 1 (en salle de classe)			Leçon 2 (en extérieur)		
pas/très peu	un peu	souvent	moins (-)	pareil (0)	plus (+)
X				X	

Autres éléments « clé » observés dans l'axe 4:

Une seule petite intervention de l'enseignant.